

## **Scénario**

### **Scène 1. Salon. Intérieur jour**

Un salon bien rangé, très peu décoré, qui donne l'impression que chaque chose est à sa place. Les volets sont fermés. Il règne une légère pénombre, comme diluée. Une pénombre qui semble stagner là depuis une dizaine d'années. Sur une commode, près d'un grand canapé, sont disposés plusieurs objets décoratifs ainsi qu'une lampe allumée. Une faible lumière nous parvient également de la cuisine située à côté.

Un jeune homme se tient debout près de la commode. Il inspecte la pièce du regard et donne l'impression d'être un peu perdu.

Il est mince, ne semble pas particulièrement sportif et doit avoir environ dix huit ans. Il porte un jean, un teeshirt blanc usé dont l'étiquette dépasse au niveau de la nuque et un sac en bandoulière. Des cheveux châtain humides coiffés en bataille lui donnent une apparence décontractée.

On entend le bruit sec d'une gamelle en plastique qui racle le carrelage de la cuisine suivi d'un léger grognement.

Le jeune homme tourne brusquement la tête et reste ainsi quelques instants en l'attente d'une suite. Mais rien ne se passe.

Il renifle. Caresse brièvement sa barbe naissante du bout des doigts et tourne le regard vers la commode sur laquelle sont disposés deux cadres à photo et une vieille montre d'homme.

Il fronce légèrement les sourcils, et plisse ses petits yeux bleus avec un air réfléchi. Il est cerné pour son âge et sa lèvre inférieure est quelque peu retroussée mais cela lui donne un charme. Quelque chose qui n'appartient

qu'à lui, une certaine gravité derrière l'apparente naïveté de son visage d'adolescent.

Il se pince machinalement l'entrejambe comme pour remettre en place un caleçon trop serré.

**La dame (off, avec une voix rauque)**

*Ben asseyez vous, restez pas planté là !*

Le jeune homme se retourne dans la direction de la cuisine, l'air un peu surpris mais ne voit personne. Il soupire, retire son sac et s'assoit dans le canapé en cuir.

### **Scène 2. Cuisine. Intérieur jour**

Un citron vert tangué sur une planche à découper en plastique blanc crème, creusées par plusieurs marques de couteaux. Des doigts épais, sans bague, maintiennent le fruit, pendant qu'un couteau de cuisine le découpe sèchement en quatre parts égales.

La cuisine n'est pas grande mais très propre, simple et fonctionnelle. Il y a des appareils électriques de modèle anciens. Presque des antiquités. A part un énorme réfrigérateur en bruit de fond, le silence règne.

Une dame d'environ une cinquantaine d'années se tient face à l'évier. Elle broie le citron dans un long verre rempli de vodka tonic. Elle a les cheveux gris courts, une carrure imposante et porte une robe de coton beige sans manche qui laisse apparaître des bras musclés. Son visage est peu marqué, elle a des pommettes rondes, un nez large et court qui lui donne une allure un peu grotesque.

Elle boit une grosse gorgée puis croque un glaçon, la bouche fermée.

Sa main droite est appuyée contre le bord de l'évier. Elle bouge régulièrement l'index sans en avoir conscience.

Elle porte de nouveau le verre à ses lèvres et avale une autre gorgée d'un volume équivalent. Elle n'a pas l'air de boire par goût, mais plutôt comme si elle n'avait rien d'autre à faire.

La dame repose son verre sans pour autant le lâcher, et tourne la tête en direction du salon.

**La dame (avec une voix forte)**

*Vous avez soif, je vous fais un verre ?!*

Pas de réponse. Elle souffle par le nez, comme pour chasser son énervement et boit une dernière gorgée qu'elle ne semble pas non plus apprécier particulièrement.

Elle repose le verre vide sur l'évier, émet un faible grognement et attrape la bouteille de vodka pour se refaire un verre.

Un chien pénètre dans la pièce. C'est un teckel marron foncé, de taille moyenne et au poil très ras. On ne peut pas dire qu'il est mignon, c'est juste un chien un peu vieux.

Il est bruyant et cherche vraisemblablement quelque chose. Sa respiration est haletante, ses côtes se déploient et se rétractent en accompagnant le rythme de son souffle.

La gamelle est sous une chaise, quasiment vide. Il mange les quelques croquettes éparpillées sur le sol, fait plusieurs mouvements rapides de la tête

et se déplace tête baissée, les oreilles pointues en avant, le museau contre le sol.

Il renifle les mollets nus de sa maîtresse, un mince filet de bave suspendu aux babines.

Agacée, elle éloigne l'animal en le repoussant avec ses pieds et sort de la pièce. Chacun de ses pas s'accompagne d'un tintement de glaçons.

Sous l'évier est posée un récipient d'eau, le chien y plonge sa langue de façon mécanique, produisant à chaque lampée un petit bruit d'éciaboussure.

### **Scène 3. Salon. Intérieur jour**

Le jeune homme est assis confortablement au milieu du grand canapé, le dos enfoncé dans le cuir, et les mains jointes au niveau du ventre. Il paraît d'autant plus maigre que le canapé est très large. Le silence ambiant ne semble pas le gêner.

Son regard parcourt lentement la pièce puis se pose sur la dame.

***La dame (posant un billet tout chiffonné sur la table basse)***

*J'ai que ça...*

Le jeune homme attend que la dame se soit assise dans le fauteuil en face de lui, puis il se penche en avant et tend lentement le bras droit pour récupérer le billet de 10 euros. Il le met dans sa poche. En guise de remerciement, il tente un sourire mais ses lèvres restent closes. Cela lui donne l'air un peu niais.

Une voiture klaxonne non loin de là.

L'air un peu dépité, la dame suit du regard le chien qui s'avance péniblement vers eux. Les épaules rentrées, et les jambes un peu plus ouvertes que la largeur du bassin, elle a un petit air de cow-boy en robe.

Le chien prend un léger élan et saute sur le canapé, puis se couche sur le côté, la tête contre un vieux coussin, les quatre pattes dans la même direction et l'arrière train contre la cuisse du jeune homme.

Ce dernier lève sa jambe droite, pour laisser plus de place au chien, et la repose sur son genou gauche, butant au passage dans son sac posé à ses pieds.

Il pose sa main droite sur le flanc du chien, et le caresse un instant.

Le chien baille.

La dame baisse la tête, pousse un profond soupir, attrape le verre posé sur la table basse et se recule sur son siège. Elle regarde en direction du jeune homme et lève légèrement le bras qui tient le verre, comme une sorte de réflexe.

**La dame**

*Vous l'avez trouvé où ?*

**Le jeune homme (la voix un peu cassée)**

*Le parc aux sculptures...*

**La dame (bouche fermée)**

*Hum*

Elle emplit sa bouche de vodka comme si elle allait se gargariser, avale puis termine son verre en deux gorgées égales.

Le jeune homme reste silencieux et l'observe calmement. Il ramène ses fesses en arrière faisant crisser le cuir et replace son dos droit. Un détail attire son attention.

Elle a le front couvert de sueur. Comme de minuscules insectes qui lui collent à la peau.

**La dame (*désignant le chien*)**

*Vous savez, il fait ça tout le temps... c'est le chien de ma fille...*

*Il est vieux, un peu con...*

*Sûr que vous voulez rien boire ?*

Le jeune homme hoche négativement la tête. Il jette un bref regard au chien, hésite un instant puis sort son paquet de cigarettes de la poche de son jean.

Il regarde la dame et lui indique timidement le paquet. Elle lui sourit en retour, non pas tant pour le remercier de sa proposition, mais pour approuver l'initiative de se mettre à fumer. Il allume sa cigarette et fronce les sourcils.

**Le jeune homme (*avec entrain*)**

*Vous avez de la bière plutôt ?*

Elle lui sourit de nouveau, se soulève en s'appuyant sur les accoudoirs du fauteuil et se dirige lentement vers la cuisine.

Le jeune homme fume avec beaucoup de sérieux. Il accorde le même temps à chaque bouffée, et marque à chaque fois une courte apnée avant de vider ses poumons.

Ce n'est certainement pas sa première cigarette mais fumer de cette façon lui donne l'air plus adolescent qu'adulte.

La dame pose brusquement une cannette de bière sur la table basse devant le jeune homme, attrape une cigarette et son verre de vodka au passage. Il remarque sa main. Elle paraît énorme et plusieurs de ses ongles portent des lignes verticales nettement marquées.

Elle se rassoit lourdement, le verre dans une main, la cigarette dans l'autre.

Le jeune homme écrase sa cigarette dans le cendrier, se pince les lèvres et ouvre sèchement la cannette.

**La dame (*Ironique*)**

*Il a plu ? Vous avez les cheveux mouillés.*

**Le jeune homme (*calmement, un peu fier*)**

*Je suis allé nager*

Le chien redresse brusquement la tête, comme s'il avait entendu un bruit et saute un peu maladroitement hors du canapé. La dame et le jeune homme ne lui prêtent aucune attention.

Il passe en trotinant derrière le fauteuil de la dame, marque une courte pause assise devant la porte d'entrée. Puis, il se met à renifler le sol et s'engage dans les escaliers qui montent à l'étage.

### **La dame (off)**

*C'est bien... vous prenez soin de votre corps... c'est ce qu'il y a de plus important*

Le son des voix a disparu. Le chien monte difficilement les premières marches, ses pattes glissent sur le bois verni.

Ses griffes sont longues, elles n'ont pas dû être taillées depuis longtemps, et elles rayent le bois. A part les petits bruits secs de rayures, l'escalier est entièrement silencieux.

A mi-chemin, il s'arrête, les pattes serrées et le corps rassemblé sur lui-même, la langue pendante, il a chaud. Il regarde autour de lui dans toutes les directions, renifle à nouveau et continue de grimper.

### **Scène 4. Couloir. Intérieur jour**

En haut des escaliers, un long couloir. Le sol est un plancher ancien, dont le bois est abîmé. La fenêtre du palier n'a pas de rideau et le soleil d'été forme une flaque de lumière par terre.

Le chien s'arrête tout au fond du couloir, devant une porte dont la peinture vert clair est un peu écaillée. Il s'allonge et renifle sous la porte. De temps en temps il émet un petit son aigu qui ressemble à une plainte.

Il s'écarte de la porte et s'allonge en silence quelques mètres plus loin.

Un bruit de mobylette nous parvient de la fenêtre ouverte.

Il se retourne un peu maladroitement sur le dos, découvrant la chair rose de son bas ventre et un sexe bordé de quelques longs poils gris.



Il redresse le museau et se lèche les pattes.

De temps en temps, il ferme les yeux.

Il ramène le bassin vers l'avant et fait longuement sa toilette intime dans un grand bruit de respiration, et de claquements de langue.

Il s'arrête un instant pour bailler.

**Scène 5. Salon. Intérieur jour**

Le jeune homme range son paquet de cigarettes dans sa poche, et se lève en appuyant les mains sur les genoux, comme si ses jambes lui faisaient mal.

Du bout des doigts, il décolle son tee shirt de son dos en sueur.

Le chien traverse rapidement la pièce et entre dans la cuisine.

Le jeune homme se baisse pour ramasser son sac.

La dame entre précipitamment dans la pièce en roulant des épaules, avec un grand verre de vodka tonic dans chaque main.

Le jeune homme la suit uniquement avec les yeux, l'air un peu honteux, comme si elle l'avait pris en train de fouiller dans ses affaires.

**La dame (*dépassant le jeune homme*)**

*Vous êtes pressé ? Je voudrais vous montrer quelque chose...*

*Suivez moi !*

Le jeune homme secoue négativement la tête mais la dame qui n'a pas attendu sa réponse, monte déjà les escaliers d'un pas décidé. Chacun de ses pas fait grincer les planches usées.

Il lâche son sac et ramasse précipitamment le cendrier.

A mi chemin, elle jette un regard par-dessus son épaule pour vérifier qu'il la suit toujours.

Le jeune homme monte les marches avec une parfaite régularité, le regard bas et l'air concentré comme un grimpeur de haute montagne.

#### **Scène 6. Couloir. Intérieur jour**

En haut des escaliers, la dame se baisse et tente d'appuyer sur l'interrupteur avec la pointe du coude. Elle n'y arrive pas.

Le jeune homme tend son bras en avant et allume la lumière pour elle. Elle se redresse et marche vers le fond du couloir, ses semelles résonnent sur le plancher. Le jeune homme la suit toujours.

#### **La dame (*indiquant la porte verte*)**

*C'est là...*

La bouche fermée, elle soupire et pose les verres sur le rebord de la fenêtre.

Le jeune homme s'écarte en faisant un minuscule pas en arrière. Il s'avance vers la fenêtre, se penche et regarde la rue, le visage baigné de soleil. On pourrait presque apercevoir le trajet des veines sous la fine couche de peau.

#### **La dame**

*Venez !*

Elle tire un grand trousseau de sa poche et ouvre la porte dans un grand bruit de clefs.

Le jeune homme ramasse les deux verres.

### **Scène 7. Chambre. Intérieur jour**

L'un après l'autre, ils entrent dans une chambre d'adolescente typique qui est particulièrement nette et bien rangée. Un bureau près de la fenêtre, en face, un petit lit en bois aux draps bleu ciel sans un pli, un oreiller de même couleur. Au pied du lit est pliée une couverture de laine. Aucune décoration superflue mais plusieurs étagères à livres. L'intérieur est sombre. Entre les persiennes fermées filtrent quelques rais de lumière.

La dame inspire à deux brèves reprises par le nez. Elle semble surprise par l'odeur de la pièce.

Elle ouvre les rideaux, la fenêtre et tire les persiennes qui grincent. Une lumière aveuglante envahit les lieux.

Le jeune homme plisse les yeux et baisse le regard quelques instants.

On perçoit un bruit de ville au loin.

#### **La dame**

*Asseyez vous*

Elle s'assoit sur le lit qui s'affaisse en couinant légèrement et observe le jeune homme. Il s'assoit précautionneusement sur le bord de la chaise devant le bureau, le dos parfaitement droit, comme s'il avait peur de prendre trop de place et pose son verre devant lui.

Il sort une cigarette du paquet, et la porte à ses lèvres.

Il regarde rapidement les objets disposés sur le bureau, passe un doigt dessus qui devient blanc de poussière puis allume sa cigarette. Une épaisse fumée blanche sort de sa bouche.

Le menton en avant, et la bouche en cul de poule, elle souffle à son tour et dévie la fumée vers le plafond avec un air espiègle.

Elle jette un regard complice au jeune homme. On entend qu'il avale sa première gorgée.

#### **La dame (avec un air amusé)**

*Vous êtes costaud, ce n'est pas ça qui vous saoulera*

Le jeune homme hoche vaguement la tête, les joues déjà rouges et regarde rapidement autour de lui comme s'il faisait l'inventaire des objets et détails présents dans la pièce.

Régulièrement, on entend la dame croquer un glaçon.

#### **La dame (off)**

*Ouvrez la penderie pour voir*

Le jeune homme regarde la penderie en fronçant légèrement les sourcils comme s'il s'agissait d'un problème de mathématiques à résoudre puis se lève en s'aidant d'un léger élan.

Elle le suit du regard en avalant la moitié de son verre.

Il s'approche de la penderie, ouvre calmement les deux battants.

On entend des vêtements défilier sur un cintre. Elle racle sa gorge et entrouvre la bouche.

Toujours sans le quitter du regard, elle retire ses sandales avec ses pieds et s'allonge sur le lit. On entend le jeune homme refermer la penderie.

**La dame (avec une voix fatiguée)**

*Ouvrez les tiroirs aussi*

Le jeune homme se penche, ouvre chaque tiroir, l'un après l'autre, sans se presser, en portant toujours une grande attention à ses gestes.

On entend un chien aboyer au loin.

L'air sérieux, il referme le dernier tiroir. Redresse le dos, et se mordille la lèvre inférieure comme si une pensée désagréable le traversait.

Il retourne lentement s'asseoir au bureau mais cette fois-ci il se pose confortablement sur la chaise. Il s'allume une autre cigarette.

**La dame (off)**

*Qu'en pensez vous ?*

Le jeune homme semble très fatigué, les cernes creusés. Il a un petit air triste. Il remue son verre un instant et le repose sur le bureau.

**La dame (off)**

*D'elle, je veux dire...*

**Le jeune homme (à voix basse, contemplant son verre)**

*Je sais pas, je la connais pas*

Elle émet une espèce de raclement de gorge insatisfait. Et se recule de quelques centimètres pour trouver une position plus confortable. Elle boit une nouvelle gorgée et croque un glaçon.

**La dame (affirmative)**

*En gros on comprend à quoi ressemble une fille en regardant sa garde robe*

**Le jeune homme (levant les yeux)**

*Je sais pas*

**La dame (off)**

*Une impression ça suffira. Dites quelque chose, même un tout petit commentaire.*

Le jeune homme attrape le verre, avale une grosse gorgée, rentre le menton et reste parfaitement immobile quelques secondes, comme s'il attendait que le liquide fasse tout son trajet dans le corps.

Toujours vautrée sur le lit, elle attend, en regardant le paysage par la fenêtre. Son verre est presque vide.

**Le jeune homme (off, affirmatif)**

*C'est propre et bien rangé. On dirait que c'est une fille très ordonnée et qui a du goût. Elle ne doit pas être autoritaire, mais elle n'est pas faible de caractère non plus. Elle est plutôt bonne en classe.*

La dame se tourne lourdement sur le côté, le lit grince.

Elle pose son verre vide sur la table de nuit et tout aussi lourdement se replace sur le dos. Une certaine gravité s'est emparée de son visage.

Elle sourit brièvement au jeune homme en signe d'attention.

**Le jeune homme (off)**

*Elle n'a pas beaucoup d'amies mais s'entend bien avec elles. C'est ça ?*

La dame pose son avant bras gauche sur son front cachant une partie de son visage, et s'enfonce davantage dans le lit. Elle semble exténuée, ses traits se durcissent.

**La dame**

*Continuez*

**Le jeune homme (off)**

*Je ne sais pas je ne suis même pas sûr que ce que je viens de dire soit juste.*

Elle cherche ses mots mais rien ne vient. A la place, elle rote mais aucun son ne sort.

Elle tourne lentement la tête.

**La dame (regardant par la fenêtre)**

*En gros oui...*

**Le jeune homme (off, poursuivant)**

*Elle a un petit copain. Un ou deux, je ne sais pas où ils en sont. Mais c'est pas le plus important. Le problème... c'est qu'elle ne se sent vraiment proche de rien. Son corps, ses pensées, ce qu'elle veut, ce que les autres lui demandent... tout ça.*

La dame semble complètement absente, comme si elle pensait à autre chose. Ses yeux se ferme par intermittence. Son avant bras appuie fort contre son front tout plissé.

**La dame (avec un imperceptible hochement de tête)**

*Hum*

Le jeune homme écrase sa cigarette en prenant garde à ce qu'elle s'éteigne complètement, repose davantage son dos contre le dossier de la chaise et tend sa jambe droite pour la désengourdir.

Il boit une nouvelle gorgée et regarde la dame.

Les yeux clos, elle respire fort comme si elle manquait d'air, cela produit une sorte de sifflement entre les dents.

Peu à peu, le rythme de sa respiration se calme.

Le jeune homme boit la fin de son verre, les glaçons ont complètement fondu, il ne reste plus qu'un mélange visqueux d'eau et de sucre. Il passe sa langue sur ses lèvres.

On entend de nouveau un chien aboyer.

Le jeune homme tourne la tête vers la fenêtre et regarde au dehors. Il se lève en silence, récupère le cendrier, son verre, le verre vide sur la table de nuit et quitte la pièce.

Il ferme la porte de la chambre en faisant le moins de bruit possible.



### **Scène 8. Salon. Intérieur jour**

Il descend les marches, et traverse rapidement le salon, les yeux rivés sur le cendrier et les deux verres comme pour s'encourager à ne pas les faire tomber.

Il pose les verres et le cendrier dans l'évier de la cuisine.

De retour au salon, il récupère son sac, sort la dernière cigarette du paquet et la porte à ses lèvres.

Il jette un bref regard au chien affalé dans le canapé puis il baisse lentement la tête.

Il n'y a pas le moindre bruit dans la pièce. Ni aucun son provenant de l'extérieur.

Le jeune homme relève la tête, allume la cigarette. Puis il se passe la main dans les cheveux, et souffle une fumée grise qui se disperse aussitôt.

Le chien fixe le jeune homme, le museau contre le cuir, posé entre ses pattes avant. Il respire très doucement. Pourtant, une certaine vigilance se lit dans son regard. Il est celui qui garde les lieux.

On entend la porte d'entrée s'ouvrir, se fermer, puis de nouveau le silence.

La maison entière donne l'impression d'être assoupie.

### **Scène 9. Chambre. Intérieur jour**

La dame est allongée sur le dos, parfaitement immobile, le bras derrière la tête et les yeux clos. Elle respire calmement.

Ses grands pieds nus sont couchés l'un sur l'autre, les gros orteils boudinés et à peine poilus. Tout autour, le drap bleu clair est parcouru par des plis plus ou moins épais qui se dispersent dans un peu toutes les directions.

A deux ou trois reprises, la fenêtre grince, poussée par un vent calme.

Son visage est parcouru par d'infimes crispations. Comme autant de petites luttes intérieures qui surgissent, et se dissipent, avant de resurgir à un autre endroit du visage.

Il arrive qu'elle bouge imperceptiblement les lèvres comme si elle cherchait à dire quelque chose.

Il arrive aussi qu'elle semble plus jeune.

A droite de la porte d'entrée, contre un mur en lambris, un calendrier perpétuel indique encore le mois de mai. Rien n'est noté dessus.

Une brosse à cheveux, des petits ciseaux neufs et un bâton de rouge à lèvres sont posés sur une étagère.

On entend le chien glisser sur le parquet, il se rapproche.

Sur le bureau, un bloc notes et deux dictionnaires : un d'anglais, un de français qui ont l'air d'avoir été pas mal utilisés. Et sur un petit plateau sont alignés un assortiment de crayons et de stylos très simples, la pointe dans le même sens.

Rien ne bouge.

Il y a aussi une gomme usée d'un seul côté. **FIN**